

N° du film : 160842

Version : 2

2001-08-28

Entente/contrat :

LA VIERGE DES TUEURS (ES., S.T.F.)

GENRE : Drame

RÉSUMÉ :

Fernando Vallejo, un écrivain bien connu dans le monde des lettres hispaniques, revient à Medellin (Colombie) après 30 ans d'exil volontaire. Un soir il couche avec Alexis, 16 ans, issu des quartiers pauvres et devenu prostitué et tueur à gages. Alexis déménage avec Fernando et tous deux passent leurs journées à déambuler, dans Medellin, ville où les assassinats font partie du quotidien. Un voisin bruyant agace Fernando ? Qu'à cela ne tienne, Alexis le butte sans hésiter. Un chauffeur de taxi refuse de baisser le volume de sa radio? Quelques balles dans le corps et l'affaire est vite réglée. Outre les règlements de comptes personnels, la ville est entièrement gangrenée par les cartels de la cocaïne et quelqu'un a envoyé des tueurs à gages pour éliminer Alexis. Ils arrivent toujours en moto, l'un au volant, l'autre en déchargeant son pistolet sur Alexis. Habile, ce dernier flingue la première équipe, puis la deuxième... Hélas !, la troisième réussit à lui faire la peau. Après une période de deuil, Fernando rencontre Wilmar, prostitué et tueur à gages, et couche avec lui. Rapidement, ce jeune devient son amant. Apprenant que Wilmar est celui qui a tué Alexis, Fernando s'empare de son pistolet et veut le tuer. Au dernier moment, il renonce au meurtre et décide de quitter l'enfer de Medellin avec son jeune amant. Comme cadeau de départ, ce dernier aimerait envoyer un frigo à sa vieille mère. Avant de pouvoir livrer son cadeau, Wilmar est assassiné à son tour.

MOTIFS :

Tout comme le roman de Fernando Vallejo «La virgen de los sicarios», le film démonte l'engrenage de la violence: la moitié des Colombiens doit tuer l'autre moitié pour venger des offenses personnelles en suspens ou des dettes non réglées. Il faut aussi avoir beaucoup d'argent pour se procurer la cocaïne, quoique la meilleure façon est d'en revendre. Les cartels de la drogue sont (presque) les uniques employeurs de la ville. Chaque fois qu'une cargaison atteint les États-Unis, le cartel qui a réussi l'exploit fait exploser des feux d'artifice pour en avvertir la population. Or, il y a des feux d'artifice tous les soirs. *LA VIERGE DES TUEURS* est construit comme un docudrame et les crimes sont montrés sans aucun recul : un meurtre

n'est rien, n'importe qui peut le faire et il n'y a jamais de conséquences fâcheuses à l'encontre des criminels. Sauf, bien sur, les représailles des gangs opposés. Le film est jonché de cadavres qui ne produisent chez le spectateur aucune émotion. Il y en a tellement, que la violence devient banale. Tout comme Fernando Vallejo, le spectateur est aspiré dans la spirale de violence : on finit par trouver presque normaux tous ces meurtres. Le jury estime qu'un film de la sorte doit être réservé aux personnes proches de l'âge adulte et que le classement doit être assorti de l'indication pertinente.

CLASSEMENT : 16 ans et plus

INDICATION(S) : Violence

4 septembre 2001

Telesforo Tajuelo
Président du jury d'examen